Sayyid Ayman Fu'ād, *La capitale de l'Égypte jusqu'à l'époque fatimide, al-Qāhira et Fusṭāṭ, essai de reconstitution topographique*

Beiruter Texte und Studien, Beirut, 1998.
XL + 754 + 26 p., 85 planches,
17 cartes et figures, 7 plans.

La thèse d'État d'Ayman Fu'ād Sayyid, soutenue à Paris il y a une quinzaine d'années, paraît avec un long retard dû à diverses difficultés d'édition. Le manuscrit a sans doute été déposé en imprimerie vers les années 1988-1989, date des derniers travaux de l'auteur cités en bibliographie, or, celui-ci a produit de nombreux ouvrages depuis cette date, dont une histoire des Fāṭimides en arabe. Publié par l'Institut Allemand de Beyrouth, l'ouvrage ici examiné souffre parfois de ne pas avoir été relu par un francophone ; l'orthographe, notamment celle concernant les accords grammaticaux, laisse à désirer et quelques mots sont employés à contresens, pourtant le texte demeure en général relativement correct et explicite et toujours tout à fait utilisable. L'annotation est très fournie et répond aux critères académiques en vigueur. Elle témoigne de l'érudition de l'auteur qui connaît en détail tous les textes arabes concernant l'Égypte médiévale, en particulier fāṭimide (il en a édité ou réédité plusieurs) ; il a également une excellente ouverture sur les ouvrages en français et en anglais qui traitent de celle-ci. Les nombreuses illustrations, même si elles sont souvent connues par ailleurs et assez pauvrement imprimées, sont bien choisies et, ainsi rassemblées, elles aident à la compréhension du texte.

Le plan adopté est classique ; après une étude préalable du site à l'époque préislamique, A. F. S. présente succinctement les capitales de l'Égypte, de la conquête arabe en 639 à l'arrivée des Fāṭimides en 969. Puis, il rapporte l'histoire de la dynastie fāṭimide depuis la fuite, au début du Xe siècle, des Ismāʿīliens de Salāmiyya en Ifrīqiya jusqu'au départ de Ǧawhar pour l'Égypte en 968, suivi en 972 de l'arrivée du Calife al-Muʿizz dans sa nouvelle capitale du Caire/al-Qāhira. Dans la troisième partie, il suit l'histoire du Caire pendant le régime civil, de 969 à 1073. Dans la quatrième partie, il retrace l'histoire de la capitale fāṭimide au siècle suivant, sous les vizirs militaires, jusqu'à la mainmise par Ṣalāḥ al-dīn/Saladin sur le pouvoir, en 1170-1171. Une dernière partie, moins chronologique et davantage thématique, traite plus spécialement de Fusṭāṭ et des institutions urbaines pendant les deux siècles du califat fāṭimide en Égypte.

L'érudition mise en œuvre est considérable ; grâce aux notes, aux cinq indices, au glossaire avec renvoi aux pages où le mot expliqué apparaît, l'ouvrage constitue désormais un exceptionnel outil de travail pour les innombrables historiens, archéologues, géographes, sociologues ou amateurs éclairés qui se passionnent pour le destin à travers les âges de la mégapole africaine. A. F. S. a cherché avant tout à constituer une base de données ordonnée et complète sur les divers aspects de l'histoire monumentale, urbanistique et institutionnelle d'al-Qāhira et de Miṣr-Fusṭāṭ. Le plan très classique permet au chercheur de retrouver en quelques instants le renseignement désiré et les références qui l'éclairent. Les textes réunis et les documents présentés sont en revanche insuffisamment discutés et le commentaire est parfois obscur ; page 492-3, on croirait à lire le texte que Badr al-Ǧamāli était toujours vivant sous le califat d'al-Āmir. De même *al-labin* apparaît dans le glossaire et dans le texte, page 420, comme désignant des briques cuites, opposé à *al-ṭīn* qui aurait désigné les briques crues. C'est possible ici, mais en général *al-ṭīn* désigne la terre banchée, *al-labin,* la brique crue (cuite au soleil comme écrit joliment Belot), *al-āǧurr,* la brique cuite au feu. Qu'il y ait contradiction entre le texte de Maqrīzi et le constat *de visu* mérite une plus ample discussion. De même, je n'adhère pas à l'opinion de l'auteur quand, page 668, il attribue Fusṭāṭ comme juridiction à la *šurṭa al-suflā* et al-Qāhira à la *šurṭa al-ʿulyā*, ne s'agissait-il pas plutôt pour la première de contrôler les vieux quartiers le long du Nil et pour la seconde, les nouveaux quartiers, al-ʿAskar et al-Qaṭā'iʿ, sur les hauteurs. Un officier occupant un rang élevé dans l'armée devait être chargé de la police d'al-Qāhira où les fauteurs potentiels de désordre étaient avant tout des soldats et des gardes des palais. Il y a un certain nombre de scories plus graves que l'on ne peut toutes détailler ici.

L'auteur semble s'être donné comme mission essentielle de rassembler une documentation qu'il pensait exhaustive. Il n'a pas voulu pousser plus loin sa réflexion et ne s'est pas interrogé sur les caractères distinctifs des grandes villes arabes. Aucune conclusion générale ne pose le problème du rapport entre sunnisme fusṭāṭien et ismāʿīlisme qāhirien ; les travaux sur les fêtes sunnites, chrétiennes ou fāṭimides, notamment ceux de Paula Sanders, ne sont pas exploités. On ne voit pas vraiment les habitants vivre, travailler, s'amuser, se marier et mourir.

L'auteur, citant le texte très connu de Nāṣir Khosraw visitant la conurbation au milieu du XIe siècle, se garde de soumettre à une critique approfondie cette description très en décalage avec ce que l'on rapporte en général de la ville arabe. Le nombre élevé d'appartements loués à des particuliers, les bâtiments à plusieurs niveaux comprenant plusieurs logements indépendants constituaient-ils une spécificité de ce gigantesque ensemble urbain ou existaient-ils ailleurs dans le monde musulman à la même époque ? Un développement sur ce texte assez unique aurait permis d'apporter des arguments aux uns et aux autres des tenants des thèses opposées sur la spécificité ou la non-spécificité de la ville musulmane médiévale.

Depuis le dépôt du manuscrit à l'imprimerie, l'auteur a eu connaissance de nouveaux textes arabes, de découvertes archéologiques importantes, notamment sur les chantiers de fouilles des Antiquités égyptiennes et de l'IFAO (mission

BCAI 16 (2000) Sayyid Ayman Fu'ād : La capitale de l'Égypte jusqu'à l'époque fatimide: al-Qāhira et Fusṭāṭ, essai de reconstitution topographique , recensé par Thierry Bianquis
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Roland Gayraud), ainsi que de nouveaux travaux sur l'histoire générale de l'Égypte arabe et en particulier de l'Égypte mamlouke. Il devrait donc préparer une nouvelle édition enrichie, soigneusement relue, épurée de ses erreurs de forme et de fond, qui pourrait paraître simultanément en allemand, anglais, arabe et français. Elle serait encore plus utile aux chercheurs que celle-ci dont il faut pourtant déjà le remercier car, telle qu'elle est, elle constitue déjà une référence fondamentale qui doit trouver sa place dans toutes nos bibliothèques.

Thierry Bianquis
Université Lyon II

BCAI 16 (2000) Sayyid Ayman Fu'ād : La capitale de l'Égypte jusqu'à l'époque fatimide: al-Qāhira et Fusṭāṭ, essai de reconstitution topographique , recensé par Thierry Bianquis
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net